



### Édito

Encore une année médiocre pour les fruits. Mais bon, c'est la Nature qui décide. Elle a par contre été favorable aux carpocapses. Les quelques fruits qui sont arrivés à maturité étaient pour la plupart habités d'un vers. Mais nous avons la chance d'avoir notre producteur Charrin Fruits qui nous approvisionne chaque mois avec des fruits de bonne qualité à prix très intéressants.

Pour les apiculteurs amateurs, l'année a été très favorable, car les avettes ont généreusement rempli les hausses.

Les bénévoles ont remis l'atelier jus de pommes en service dès début septembre, pour refaire les stocks qui étaient à zéro depuis juillet.

La saison s'est terminée par le salon Europom pour les bénévoles de l'atelier jus. Ce fut un vrai bon moment de cohésion et de lien social.

Faisons de 2024 une année optimiste. Après avoir dénoncé la sinistrose des éditos de certaines revues nationales dans le bulletin précédent, j'ai relevé encore des comportements à nous « foutre le bourdon ».

Récemment ce sont les médias qui trouvaient que les températures étaient 10° au dessus des normales en décembre et dès les premiers jours de janvier ils nous affolent par l'arrivée d'un « grand » froid de quelques degrés en dessous de zéro (juste un temps de saison !).

Gardons confiance en l'avenir, les difficultés sont faites pour être surmontées et quand c'est dur, fredonnons la chanson d'Annie Cordy « Ca ira mieux demain ».



Contact: tél: 06 77 40 65 46

e-mail : [jacques.calland@wanadoo.fr](mailto:jacques.calland@wanadoo.fr)

ou [croqueurs-petite-montagne@hotmail.fr](mailto:croqueurs-petite-montagne@hotmail.fr)

site : [www.croqueursjura.weebly.com](http://www.croqueursjura.weebly.com)

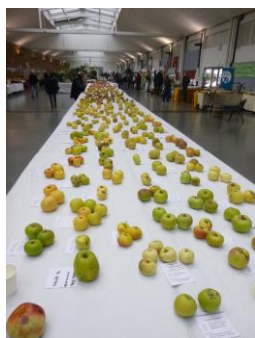
Jacques Calland, 5 rue du Pré-Mochet – 39240

Arinthod

### Au verger

### Euro pom 2023

La Rochelle et les Croqueurs de Pommes d'Aunis-Saintonge ont accueilli Europom les 28/29 octobre dernier à l'espace Encan. Europom est une véritable fête de la diversité fruitière et permet au grand public de redécouvrir les variétés anciennes. Elle a lieu chaque année en Europe et tous les cinq ans en France.



Une délégation de notre association, forte de 26 croqueurs, s'est rendue à La Rochelle pour exposer les quelques variétés de pommes et quelques nèfles que Dame Nature a épargnées des aléas climatiques (plusieurs associations étaient dans le même cas que nous). Malgré tout, ce sont presque 2 000 variétés de pommes, poires et autres fruits qui étaient présentées.

Plus de 5 000 visiteurs ont pu ainsi découvrir les richesses de nos régions et des pays voisins, déguster des fruits et du jus de pommes. Notre fondue et nos produits du terroir ont eu beaucoup de succès.

Patrick a assisté à plusieurs conférences intéressantes, qui traitaient de sujets en lien avec l'alimentation, l'écosystème du verger, les techniques arboricoles et même la génétique.

Les échanges ont été nombreux avec nos collègues des autres régions autour des savoirs en matière de variétés anciennes, de techniques d'arboriculture, etc...

Les délégations étrangères (8 pays européens présents : Suisse, Pays-Bas, République Tchèque, Belgique, Allemagne, Hongrie et Luxembourg) ont porté beaucoup d'intérêt aux pommes de nos territoires.

Les Autrichiens se sont intéressés à nos pommes locales et nous ont même demandé qu'on leur envoie des greffons de Jérusalem, Bon Pommier, Clocharde, Reinette d'Ambouline.

#### Jerusalem



**Baum:** kräftig, oben aufrecht, unten breit ausladend, mittelstark blühend.

**Frucht:** Mittelgroße Kaliber.

**Schale:** Gelbe Schale mit karminroten Streifen.

**Fruchtfleisch:** weiß, fein, süß, säuerlich, exquisites Aroma.

Reife: September - Oktober

Verzehr: November - Januar

Verwendung: Sehr gut aus der Hand zu essen.

Qualität: Sehr hohe geschmackliche Qualität.



Samedi 3 février	14h Assemblée Générale de l'association à la salle des fêtes de Saint-Hymetière sur Valouse. Emargement et vente de porte de greffes à partir de 13h30
Samedi 17 février matin	9 h - Initiation à la taille au verger Jean Pierre Coton - 01370 Treffort
Samedi 17 février A M	14 h - Initiation à la taille au verger du Solvan Rue R. Schuman- 39000Lons le Saunier
Samedi 24 février	14 h - Initiation à la taille au verger du Clos (à côté du cimetière) - 01370 Courmangoux
Samedi 2 mars	14 h - Initiation à la taille au verger de St Julien sur Suran - 39320 Val Suran
Samedi 9 mars	14 h - Initiation à la taille au verger Communal - 133 rue des écoles - 39570 Courlaoux
Samedi 16 mars	14 h - Initiation à la taille au verger du Revermont- route de Louhans- 39190 Cousance
Samedi 23 mars	14 h - Initiation à la taille au verger d'Hymetérius- 39240 St Hymetière sur Valouse
Samedi 30 mars	14 h - Initiation à la taille au verger du château de Marigna - 3 route d'Arinthod

Après la guerre de 1939 – 1945, les agriculteurs doivent redoubler d'effort pour apporter aux français cette nourriture qui leur a fait défaut pendant ce long conflit.

Alors, ils se structurent en organisations agricoles. C'est ainsi qu'à la fin de guerre, le gouvernement provisoire de la République crée la Confédération Générale de l'Agriculture pour maintenir l'unité professionnelle.

Le renouveau agricole se met tout doucement en place, le Jura s'engage fortement et sort son almanach du journal « Le Jura Agricole ». Cet hebdomadaire paraît toujours.

Extrait de l'almanach 1949 de CGA Le Jura Agricole

— XVII —

## L'Arboriculture Fruitière dans le Jura

Il suffit de parcourir les diverses régions du département pour découvrir rapidement l'état actuel de notre arboriculture fruitière.

On constate alors, non sans regret, l'indifférence générale qui règne à l'égard de la production fruitière : d'une part des terres propices à la plantation, des coteaux bien situés restent inexploités ; d'autre part, les vergers existants, sont dans la plupart des cas, abandonnés sans soins.

### Pourquoi cette négligence ?

1° Les vergers existants représentent aux yeux de leurs propriétaires une culture qui doit rapporter sans nécessiter aucun travail, ou bien on reconnaît volontiers les exigences des arbres mais le cultivateur estime qu'il doit consacrer son temps à d'autres travaux considérés plus utiles.

2° Cet état de chose se traduisant fatalement par les médiocres résultats que nous connaissons, amène le cultivateur à croire que l'arboriculture fruitière n'est pas une culture rentable. Or, les résultats acquis dans quelques exploitations fruitières du Jura sont pleinement encourageants :

Les vergers de MM. Marguet à Voiteur, Latouche à Frontenay, Vichot-Girod à Nevy-sur-Seille, Chevalier à Nevy-les-Dole, Picaut à Poligny, Royot à Chille et d'autres encore, confirment par leur réussite notre point de vue.

On se plaindra volontiers de la médiocrité du sol, du climat, des rendements irréguliers, mais... a-t-on essayé d'abord de bien planter en choisissant des variétés adaptées ; a-t-on cherché ensuite à traiter convenablement, à effectuer une taille rationnelle ; la cueillette a-t-elle bénéficié de tous les soins, ainsi que l'emballage ? Assurément non. On a préféré planter des acacias dans les anciennes vignes et sur les coteaux ou récolter le gui sur les vieux arbres.

Et pourtant l'arboriculture paie, tout comme, et mieux peut-être qu'autre chose en agriculture.

Pour s'en convaincre, il suffit d'essayer.

### I. — COMMENT ENVISAGER LA PRODUCTION FRUITIÈRE DANS LE JURAS.

Il est évident que chaque région devra s'orienter différemment suivant les conditions de sol et de climat.

#### 1° Sur le plan commercial.

La culture commerciale représente incontestablement une production qui paie largement, même dans le Jura, à condition cependant :

- Que la région soit favorable à cette production ;
- D'adopter une méthode rationnelle d'exploitation ;
- D'écouler sa production à bon compte.

#### A. — Région propices :

— Dans les coteaux du Revermont, le vignoble depuis St-Amour à Salins, surtout où la vigne a été abandonnée, comme lorsqu'elle donne de médiocres résultats, il serait intéressant de penser à l'arboriculture fruitière. Le pommier, le prunier, quelquefois le poirier, suivant les situations, doivent se comporter fort bien. Les coteaux, les terrains en fortes pentes ne doivent pas être écartés, au contraire. On cultivera avec succès le mirabellier qui réussit fort bien en sol marneux (exploitation de M.

— XVIII —

Marguet à Voiteur) et le cerisier à kirsch qui, greffé sur Ste-Lucie se développe dans les terres les plus arides et fournit alors un kirsch de qualité.

— La région doloise, le Val d'Amour, la Bresse jurassienne présentent un intérêt commercial pour le pommier notamment.

— Enfin plus haut, dans les cantons de Champagnole, Nozeroy même, la vallée de la Bienne, le pommier constitue avec des variétés tardives, une source de richesse supplémentaire pour l'exploitant agricole.

#### B. — Soigner son verger :

— « Les arbres demandent du travail » ! Voilà le grand obstacle. Mais est-ce que la vigne ne se taille pas et ne se traite pas aussi ; l'élevage ne présente-t-il aucun risque ?

Si l'on veut être logique, on s'aperçoit que, tout compte fait, pour un rendement souvent supérieur, le verger réclame moins de travail qu'un champ de culture sarclée par exemple. Il suffit avant tout d'effectuer ce travail quand et comme il se doit.

Reconnaissons-le, c'est l'arbre qui paie le mieux les soins dont il est l'objet, et, si actuellement un verger négligé est un grève budget pour l'exploitation, le verger rationnellement soigné constitue une source de rendement que l'on ignore encore.

#### C. — Ecoulement de la production :

Produire beaucoup, c'est bien ; vendre à bon compte, c'est encore mieux.

Les débouchés ne manquent pas dans le Jura.

La proximité des Hauts-Plateaux, les villes touristiques, les cités ouvrières, constituent un marché intéressant pour l'écoulement de la production.

D'autre part, l'organisation de la vente par la création de coopératives fruitières doit, dans l'avenir, faciliter encore le marché du fruit mais... produisons d'abord !

#### 2° La production familiale.

Même dans les régions peu favorables, l'arboriculture familiale est souhaitable. On pourra sur de faibles surfaces améliorer le sol, constituer des abris, faire des traitements plus nombreux. Dans le Haut-Jura les premier et deuxième plateaux, l'arboriculture n'a pas dit son dernier mot. Le travail au verger familial est agréable, il délasse des occupations courantes, procure souvent un intérêt particulier en développant remarquablement l'esprit d'observation.

Le verger familial fournit une production saine et appréciée sur la table, en même temps qu'il est pour l'amateur un divertissement passionnant auquel vient s'ajouter la légitime fierté de consommer « sa production ».

### II. — COMMENT INTENSIFIER LA PRODUCTION FRUITIÈRE.

Avoir l'intention de planter des arbres ne suffit pas pour réussir. On devra acquérir d'abord les connaissances techniques primaires, ensuite, l'expérience faite d'observations personnelles et de conseils éprouvés fournira les éléments du succès.

#### La vulgarisation et l'éducation arboricole.

La D.S.A. du Jura a réalisé un plan d'action en faveur de l'arboriculture fruitière qui permettra la vulgarisation des techniques élémentaires relatives à l'entretien des arbres.